

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 49 - D

PROCESSION EN JEEP DECAPOTABLE

Le 1st Decembre, 2023

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Saï » vous souhaitent à tous la bienvenue.

En ces jours-là, Baba se trouvait à Ellur, un lieu dans ce district. Soudain Il partit tout seul pour Anantapur, suivi de près par les membres de la famille du Karnam, qui protestaient avec véhémence contre Sa décision de S'en retourner, sans leur avoir annoncé Son départ. Imperturbable, Baba poursuivit Son chemin. Toutefois Il accepta de loger chez un parent du Karnam.

Pour alléger la peur de la famille du Karnam, causée par le fait que Son départ imprévu pouvait leur procurer quelque calamité, Baba retourna à Ellur, où Il resta encore quelques jours.

En chemin, Baba fit arrêter brusquement la calèche devant un studio. Il demanda à Son hôte de faire en sorte d'avoir une photographie prise dans sa maison, en recourant aux services du propriétaire du studio, K.H. Rayudu, un photographe de renom dans la ville.

Rao écrivit que la prise de photos elle-même fut une affaire très élaborée. Baba fut orné d'une guirlande de fleurs et fait asseoir sur une chaise couverte d'une peau de tigre, qu'Il emportait avec Lui en ces jours-là. À côté de Bhagavân étaient posés, sur des plateaux déposés sur le sol, de grandes lampes à huile et des articles de culte, comme des noix de coco brisées et des fruits pour créer l'ambiance appropriée.

Rayudu employait une caméra pour portraits de grand format, mais il n'arrivait pas à la focaliser sur Baba. En effet, sur le viseur il ne voyait pas Baba, mais uniquement des portraits de Saï Baba de Shirdi. Tous les objets de l'arrangement étaient devenus des portraits, petits ou grands, selon leur taille originale. En dépit de sa dextérité et de son expérience, le photographe était stupéfait.

Rayulu qui, pendant ce temps, avait été stupidement désobligeant envers Baba, dut avoir été béni par cette vision particulière, pour lui faire comprendre l'erreur de sa conduite. Finalement il réussit à prendre une photographie de Baba, et ce portrait est resté une précieuse possession de la famille de Rao.

Ce fut là un miracle. Baba acceptait d'avoir une séance de photographie,

s'arrêtait brusquement devant le studio de Rayudu. Ensuite Il aidait le photographe, qui n'arrivait pas à focaliser sa caméra, et le faisait revenir sur la bonne voie. Ce sont là les deux miracles qui eurent lieu durant cette excursion.

Selon Viswanatha Rao, Baba déjeuna chez Mr. Narayana Rao, pour satisfaire la promesse passée d'avoir un déjeuner avec lui. La mère de Rao était déçue du fait que Baba n'ait pas été fidèle à Sa parole, lui niant la merveilleuse opportunité de Lui donner à manger. Rao raconta ce qu'il se passa ensuite, quand il revint chez lui, après le déjeuner.

« Ma mère accosta Baba en ces termes : ' Vous aviez promis de venir chez nous pour déjeuner. Mais Vous êtes allé chez quelqu'un d'autre ! ' »

« Baba répondit : 'Je ne reviens pas sur Mes promesses. Allons, prenons le déjeuner !' »

Ainsi, ce jour-là, Baba déjeuna deux fois. Ceci est à nouveau très étrange. Pour plaire à un fidèle et le bénir, Il accepta d'avoir deux déjeuners le même jour.

Une chose similaire s'est passée aussi à Delhi, je m'en souviens. Il eut un déjeuner en divers lieux. Bien sûr, Il peut n'avoir pas mangé. Simplement six déjeuners, huit petits déjeuners, une chose du genre ! Cela, parce qu'Il voulait bénir tous les fidèles à Delhi, qu'Il avait visités longtemps auparavant. Ainsi, cela fut un miracle accompli dans les tout premiers temps.

Mais il y a une chose très intéressante : Baba avait l'habitude de manger très frugalement. Durant le déjeuner ou le dîner, Il avalait à peine une bouchée de nourriture. Habituellement Il mélangeait tous les mets – épicé, sucré, sûr, solide, liquide – en une masse unique, avant de les consommer. Avant de l'avalier Lui-même, généralement Il en distribuait des bouchées à tous les convives autour de Lui, en guise de *prasadam*.

J'espère que vous vous souvenez que Saï Baba de Shirdi faisait la même chose. Il se conduisait de la même façon, mélangeant tous les mets, distribuant des bouchées de cette masse aux fidèles qui L'entouraient.

Pour en revenir à Bhagavân, après le second déjeuner, Il décida de continuer immédiatement vers Pamidi, où Il n'était pas allé précédemment. Pourquoi ? Parce que Pamidi est un centre commercial, très mouvementé. Il avait voulu éviter ce lieu et était resté à Ellur. Il demanda à Rao et à sa tante Lalithamma de L'accompagner. Ils partirent à trois en autobus. En chemin, Baba descendit à Kallur, un arrêt avant, pour éviter la grande foule à la gare des autobus de Pamidi. Cependant Rao et sa tante continuèrent en autobus, pour annoncer l'arrivée de Baba. Lui-même arriva en calèche tirée par un cheval, accompagné par quelques marchands locaux. Il séjourna chez Subba Rangaiah, un marchand de Pamidi.

Durant Sa visite, Baba guérit un cousin de Rao de la fièvre typhoïde, simplement lui disant de manger une goyave, ce qui est tout à fait inapproprié en cas de fièvre ! Baba ne suivait pas les normes de la médecine ou des diètes alimentaires. Lorsque Il dit au malade de manger une goyave, ce qui est contre-indiqué, il s'avéra que

c'était le remède exact pour ce malade de fièvre typhoïde.

Le lendemain matin, alors que Baba accordait des interviews aux membres de la famille de Rama Tulasi, un autre marchand, de nombreuses personnes vinrent pour avoir Son *darshan*. Certains demandaient du *prasadam*, d'autres des choses mondaines, comme des biens matériels ou des aliments, et d'autres encore voulaient être guéris de maladies complexes. Rasakonda Venkataramaiah, un oncle de Rao et un intellectuel érudit, se mit à gronder la masse de gens en attente, pour le fait de demander à Baba de telles futilités, et non la sagesse spirituelle.

Même si Baba était occupé, Il le fit appeler et lui demanda de répéter ce qu'il avait dit aux gens. Lorsque le gentilhomme répéta humblement qu'il aurait préféré un discours spirituel à ces interviews personnelles, Baba promit de donner un discours spirituel ce jour-là, après le déjeuner.

Comme promis, après le déjeuner Baba fit une allocution informelle, dans laquelle Il narra l'histoire des jeunes années de vie de Saï Baba de Shirdi. Donc, même en ces jours-là, la plupart des fidèles s'amassaient autour de Lui pour des choses futiles, des choses matérielles et des besoins physiques. Cependant il y avait une exception, un lettré qui demandait un discours spirituel ! C'est pourtant là le propos de l'Avatar, celui d'élever notre niveau spirituel.

Baba séjourna deux jours à Pamidi. Il trouva le temps d'emmener Ses fidèles sur le lit de la rivière Pennar et y matérialisa deux statuettes tirées du sable. Cela signifie qu'Il répéta ce qu'Il avait fait ici, sur la rive de la Chitravati. Il retourna à Anantapur par le train de nuit, depuis la gare des chemins de fer de Kallur. À Anantapur, comme il n'y avait pas de visiteurs, Baba s'installa sur une chaise longue et se relaxa dans le jardin de la résidence de Chidambariah. Eh oui !

Rao et d'autres eurent l'instruction de cueillir des fleurs pour le rituel d'adoration. Cependant il n'y avait pas de fleurs, ce dont Baba fut informé. Il dit à la famille de contrôler à nouveau, mais encore une fois, la fille de Chidambaraiah revint les mains vides. Alors Baba grimpa dans un arbre. Voyez quelle merveille : Il monta dans l'arbre et en fit tomber une branche. Elle était pleine de fleurs et la famille de Chidambaraiah se divertit à les cueillir.

Durant Son séjour, Baba décrivit, en versets poétiques écrits par Lui-même, les divers attributs de la Divinité. La nuit suivante, Il partit pour Bangalore, accompagné de Tirumal Rao, qui appartenait à cette ville.

Tirumal Rao était un propriétaire terrien réputé honnête, qui possédait diverses propriétés dans la ville. À une certaine période il fut même considéré comme le meilleur horticulteur de Bangalore et était associé aux jardins botaniques de Lalbagh. Sa réputation rendit curieuse la Reine Elisabeth, au point qu'elle vint voir le jardin. Des années plus tard, Tirumal Rao devint l'un des fidèles proches de Baba et fut un instrument très important pour Sa mission.

Le couple Tirumal Rao et son épouse Pushpa Kanti avaient un fils, Nagendra Prasad. L'enfant avait une jambe plus courte que l'autre. « Nous entendîmes parler de ce merveilleux garçon de Puttaparthi, appelé Sathya Saï Baba, qui avait la

réputation de guérir des maladies difficiles par Ses pouvoirs divins. » Ainsi ils vinrent en visite auprès de Baba en 1944.

Pushpa Kanti raconta : « Baba matérialisa un talisman pour soigner mon fils et, même s'il ne fut pas complètement guéri, il fut en mesure de marcher correctement. Il a encore le talisman avec lui. »

Donc les capacités de Swami de guérir des maux, étaient bien connues de la famille. Le couple eut son premier *darshan* de Baba à Bangalore ; lors de Sa seconde visite, dans la maison de Narasimha Rao Naidu à Chamarajpet. En compagnie de Narasimha Rao Naidu, Baba se rendit chez Tirumal Rao, sur la St. John Road, au mois de septembre, y séjournant par intermittence durant quelques mois.

Des centaines de gens venaient pour avoir Son *darshan*. On leur offrait de la nourriture, qui, comme à Anantapur précédemment, se multipliait miraculeusement pour satisfaire tout le monde, indépendamment de la quantité initiale ou du nombre de présents. Cette sorte de miracle, nous en avons entendu parler auparavant, lorsque la nourriture se multipliait pour être suffisante pour toutes les personnes venues spécialement pour le *darshan* de Baba. J'ai été témoin d'une chose similaire à Kodaikanal. Donc, la multiplication de la nourriture par le toucher divin de Baba, eut lieu déjà dans les premières années de Sa mission.

Baba donnait des interviews aux visiteurs jusqu'à tard dans la nuit. Toutefois il arrivait que la foule se gonfla à un tel point que Baba était obligé d'aller chez un autre fidèle en sortant de la maison par la porte de service. Que faire ? Les fidèles ne Le quittaient pas. La foule grossissait constamment. Mais un autre fidèle Lui demandait de venir chez lui. Ainsi Baba devait s'échapper par la porte arrière.

En 1944, les sessions de chant de *bhajans* se développèrent largement à Bangalore. Avec les bénédictions de Baba, Seshagiri Rao organisa des sessions de *bhajans* dans plusieurs foyers, chaque jeudi, et Baba matérialisa même cinq portraits de Baba de Shirdi et les donna aux cinq premiers groupes de *bhajans*. L'année suivante, le nombre de familles qui chantaient des *bhajans* avait doublé et le *Bhajan Mandali* fut formellement établi.

En ces jours-là, il y avait un certain Ramachandran, un officier chargé du recrutement militaire à Hindupur. Baba apparut dans son rêve et résolut pour lui un problème qui le tourmentait. Il lui dit de venir à Puttaparthi. Ramachandran ne comprit pas correctement le message. Alors Baba apparut à nouveau dans son rêve, à 4 h du matin, et lui rappela de venir chez Lui.

« L'officier partit en jeep, aux petites heures du jour, et alla à un autre Puttaparthi, situé à Bagepalli. Là, personne ne connaissait Saï Baba, ni le Puttaparthi où Il vivait. Finalement quelqu'un suggéra qu'il y avait un Saï Baba de Puttaparthi, près de Bukkapatnam. En ces jours-là, Baba se trouvait dans la maison de Subbamma. Je m'y trouvais aussi, avec d'autres personnes. »

Muntimaduvu Chinna Babaiah se rappelait de ces jours et raconta ainsi les événements : « Baba nous dit : 'À midi un officier viendra d'Hindupur.' Peu après

Baba nous dit que l'officier était arrivé à Karnataka-Nagepalli. Dix minutes plus tard, Ramachandran arriva et se prosterna devant Baba. À cette époque Baba était un jeune garçon, vêtu d'une chemise et de culottes courtes. Ramachandran emmena Baba sur sa jeep, autour de Puttaparthi. C'était le tout premier véhicule à moteur circulant dans le village. Tout le monde était surpris de voir ce spectacle particulier. Le chauffeur avait enlevé la toiture et Ramachandran demanda à Baba de se tenir debout dans la jeep ».

« La procession s'insinua autour du village. L'officier fut très heureux de n'avoir pas à faire tourner le moteur durant la procession. Comment cela ? Les villageois poussèrent le véhicule sur tout le parcours. Sur tout le parcours, comme s'ils poussaient une charrette ! Ramachandran emporta Baba dans sa jeep jusqu'à Hindupur ».

« De plus, l'officier organisa une procession, sur un véhicule décoré de fleurs, pour honorer Baba. À Hindupur, la plupart des commerçants critiquèrent Ramachandran pour avoir fait cela, lui faisant remarquer qu'il avait organisé cette procession pour un simple gamin ».

« L'officier adepte au recrutement militaire avait un chauffeur appelé Prahlada Rao. Cet homme était très paresseux, mais chaque fois qu'il devait aller à Puttaparthi, il était plein d'enthousiasme. Donc la première procession avec Swami, sur un véhicule à moteur, eut lieu ici. »

T. Rama Sharma, un camarade de classe de Baba à Bukkapatnam, narra une expérience intéressante. Après avoir obtenu son certificat de fin d'études secondaires, il continua ses études à Hindupur, en juin 1943. « En 1944, j'entendis dire que Baba Bat-Raju, de Puttaparthi, était devenu Saï Baba, et qu'il était ancien élève de l'école de Bukkapatnam. J'étais curieux de voir ce garçon. Je pris mes livres, mais je n'allai pas au collège. Au lieu de cela, je me rendis à la gare des chemins de fer d'Hindupur et, c'est incroyable, je vis là Saï Baba. Je Le reconnus comme étant notre Sathya (car ils avaient été camarades de classe). Je Le saluai : 'Salut ! Tu es...' sans respect. Je compris immédiatement mon erreur et me sentis embarrassé ».

« Je dis en m'excusant auprès des gens qui L'entouraient : 'Je suis navré. Nous sommes des amis d'enfance. Je vous en prie ne m'en tenez pas rancune.' »

« Toutefois Sathya n'y prêta aucune attention. Au contraire, Il me tapota l'épaule et me demanda des nouvelles de chacun de nos camarades, quand nous étions là-bas et étudions ensemble. L'officier du recrutement militaire L'avait amené à Hindupur pour L'honorer. Ils emportèrent Baba en procession dans un véhicule ouvert et décoré de fleurs, avec l'accompagnement d'un groupe musical depuis la gare jusqu'à la maison de l'officier ».

« Baba me demanda de L'accompagner dans la procession, avec le groupe musical. Il me réserva beaucoup d'attention et me fit manger abondamment. Il était venu à Hindupur le matin et Il repartit pour Puttaparthi dans l'après-midi. »

Ceci est la narration que fit T. Rama Sharma, le camarade de classe de Baba à

Bukkapatnam. Ceci montre clairement combien Il prenait soin des gens et n'oubliait jamais personne, en particulier Ses camarades de classe du passé, et Il leur prouva Son amour pour eux, les rendant tous très heureux.

Nous nous rencontrerons à nouveau lors de la prochaine session.

Om Sai Râm